

Tous ensemble pour la réussite



Colloque sur la collaboration recherche-intervention en réussite éducative

## ATELIER B-4

### ARRIMAGE RECHERCHE-INTERVENTION DANS LES CENTRES JEUNESSE

*L'Arrimage entre la recherche et l'intervention au  
Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire :  
L'IRDS comme structure d'intégration de la conférence*

par

**MICHELINE MAYER**

Directrice adjointe  
Institut de recherche pour le développement social des jeunes (IRDS)

27 avril 2004



## **ARRIMAGE RECHERCHE-INTERVENTION DANS LES CENTRES JEUNESSE**

### **L'Arrimage entre la recherche et l'intervention au Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire : L'IRDS comme structure d'intégration**

#### **QU'EST-CE QUE L'IRDS?**

L'Institut de recherche pour le développement social des jeunes (IRDS) possède un conseil d'administration composé du Centre Jeunesse de Montréal - Institut universitaire (CJM-IU), de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) et de l'Université de Montréal. Le Centre Jeunesse de Montréal est majoritaire sur ce conseil d'administration et l'IRDS constitue le bras recherche du Centre Jeunesse de Montréal - Institut universitaire.

Le champ d'expertise de l'IRDS, tout comme celui du CJM-IU, est la violence chez les jeunes, autant celle dont les jeunes sont victimes que celle dont les jeunes sont les auteurs. Donc, la violence subie et agie.

#### **Sa structure**

L'IRDS comporte :

- ♦ une équipe de recherche interne :
  - 19 chercheurs réguliers,
  - 32 chercheurs associés,
  - 35 étudiants au doctorat,
  - 23 étudiants de maîtrise;
- ♦ une équipe sur la violence subie subventionnée par le FQRSC (GRAVE-ARDEC) dans le cadre du programme Institut universitaire;
- ♦ le site québécois du Centre d'excellence canadien sur la protection et le bien-être des enfants.

# Tous ensemble pour la réussite



Colloque sur la collaboration recherche-intervention en réussite éducative

## Ses caractéristiques

Il est ancré dans la pratique :

- plus d'une centaine d'intervenants des CJM impliqués
- plus d'une centaine d'intervenants provenant de l'extérieur
- plusieurs organismes impliqués provenant de différents secteurs (éducation, loisir, logement, justice...)

Il est relié aux universités :

- UdeM et UQÀM comme cofondateurs
- Collaboration avec UQTR, UQO, Sherbrooke, Laval, Toronto, York, McGill
- Équipes de recherche GRIN, GRISE, VICTOIRE, PRIMASE, CRISE
- Organismes de recherche : DSP de Montréal, de Laval, de Montérégie, INSPQ, CRIVIF, LEN, CICC

Il est suprarégional :

- participation de chercheurs et d'intervenants des autres territoires

Il est multidisciplinaire :

- service social, psychologie, psychoéducation, criminologie, psychopédagogie, psychiatrie, sciences infirmières, sociologie

Rôle des chercheurs :

- développement des connaissances
- transfert des connaissances
- enseignement

La programmation de recherche est quinquennale et encourage :

- ♦ l'association praticiens chercheurs;
- ♦ la pertinence des activités de recherche au niveau régional et suprarégional;
- ♦ leurs retombées pour la pratique, en plus de l'excellence;
- ♦ la formation des jeunes chercheurs;
- ♦ la diffusion des résultats et le transfert des connaissances.

Cette programmation est disponible sur le site Web dont l'adresse est :

[www.mtl.centresjeunesse.qc.ca](http://www.mtl.centresjeunesse.qc.ca)



## DIFFÉRENTES FAÇONS DE FAIRE EN MATIÈRE DE COLLABORATION RECHERCHE-INTERVENTION

Deux modes de collaborations principaux adoptés par l'IRDS sont appliqués. Ce sont des modèles qui, dans la pratique, présentent de la mixité :

- ♦ certains de façon progressive, passant de l'un des modèles à l'autre dans l'évolution du projet;
- ♦ d'autres dès le début de leur conception.

Le premier se centre sur l'initiative du chercheur qui, à partir de sa connaissance des problématiques, des modes d'intervention novateurs et des besoins du milieu, crée un partenariat permettant de développer une recherche pertinente et d'assurer, par sa diffusion et ses retombées, un impact dans le milieu de pratique.

Le second se fonde sur l'initiative du milieu d'intervention qui crée des comités de programmation d'intervention auxquels se joignent les chercheurs afin de favoriser une démarche de recherche et d'évaluation rigoureuse de même qu'un développement des perspectives de recherche et d'intervention novatrices.

### La stratégie de l'initiative du chercheur

Première stratégie mise au point lors de la création de l'IRDS : les groupes d'intérêt rassemblaient chercheur, intervenants, gestionnaires et autres autour d'un thème identifié par le chercheur et développé en groupe pour formuler des questions de recherche pertinentes et définir des retombées concrètes. Ces initiatives ont été souvent très efficaces.

Au fil du temps, d'autres formes de collaboration ont été basées sur l'initiative de chercheurs mais toujours en collaboration avec les intervenants, à partir d'un besoin identifié dans le milieu comme important. Par exemple, un chercheur propose de documenter une problématique ou d'expérimenter et d'évaluer un mode d'intervention novateur dans un domaine qui correspond à un besoin reconnu : il apporte ainsi une rigueur et une innovation qui favorise le renouvellement et l'amélioration des pratiques. C'est le cas du projet « Ces années incroyables » au Centre jeunesse de Montréal : proposé par un chercheur, ce programme évalue un mode d'intervention auprès des parents d'enfants en difficulté de comportement et assure une formation systématique aux intervenants impliqués dans le projet.

Un autre cas est celui du projet « Gang » qui vous sera présenté. On y insistera sur les défis de la formation qui a été mise au point pour les intervenants sur cette question et vous constaterez les liens étroits qui ont existé au départ avec les besoins de la pratique.



## La stratégie de l'initiative du milieu de pratique

Le Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire a aussi mis sur pied des groupes de développement de programmation sur des problématiques reconnues comme prioritaires dans le développement de l'intervention. Une seconde stratégie, actuellement beaucoup exploitée, consiste à joindre un chercheur de l'équipe interne ou un chercheur associé à ces groupes de développement pour favoriser :

- ♦ une mise en commun des connaissances sur ces problématiques;
- ♦ le développement de questions de recherche pertinentes;
- ♦ l'identification de services de pointe correspondant aux problématiques identifiées;
- ♦ et l'élaboration d'une évaluation systématique des modes d'intervention développées.

Cette stratégie repose sur une co-construction des questions de recherche et exige un partage très large de l'expertise commune au départ et une capacité de cheminement harmonieux.

Cette stratégie a déjà été expérimentée naguère au Centre de services sociaux du Montréal métropolitain dans les comités de programmation par problématique. Tout le monde en garde un bon souvenir.

### MODES DE COLLABORATION ET DE TRANSFERT : AVANTAGES ET CONTRAINTES ASSOCIÉES À CHACUN... MAIS LES CONTRAINTES SONT PARFOIS AUSSI DES AVANTAGES.

Ces deux stratégies possèdent des avantages et des contraintes semblables, mais les contraintes sont parfois aussi des avantages :

- ♦ La rencontre de deux cultures et leur conciliation : la pratique évolue dans un univers d'urgence, de court terme, de mouvance continuelle. La recherche nécessite une réflexion, une capacité de remise en question des approches et des concepts, une planification à plus long terme des activités.

*Ex. : les questions d'évaluation doivent toutes être définies avant la mise en place du programme d'intervention et ne peuvent souvent être rajoutées en cours de route, à mesure que l'on découvre des réalités qui n'étaient pas soupçonnées au départ. Or, les découvertes sont le lot de la démarche de la pratique (ex. : Ces années incroyables).*

- ♦ La nécessité de trouver un intérêt commun dans la démarche et un univers de renonciation : d'une part, la recherche ne doit pas servir uniquement la carrière du chercheur et, d'autre part, les intervenants ne pourront pas trouver toutes les réponses à leurs questions dans la recherche. Il s'agit de dégager l'espace dans lequel les deux parties

## Tous ensemble pour la réussite



Colloque sur la collaboration recherche-intervention en réussite éducative

trouveront suffisamment leur profit pour accepter les deuils et les complications que le partenariat exige. C'est un exercice formateur : il s'agit, de part et d'autre, de distinguer ce qui relève de la gestion et de la recherche, ce qui est prioritaire et secondaire. De plus, les chercheurs se sentent utiles et les intervenants peuvent prendre du recul.

- ♦ La recherche s'accommode mal des restructurations et des crises organisationnelles (les intervenants aussi). Une recherche peut être désorganisée parce que les intervenants qui en font partie changent de poste. Je ne trouve pas d'avantage à cette réalité dans une perspective de bien-être des participants. Cependant, cette situation peut présenter une richesse, comme dans le cas de la recherche sur les gangs qui sera présentée, parce qu'elle offre la possibilité d'utiliser cette situation difficile pour documenter le problème et supporter les intervenants.
- ♦ La nécessité de trouver un terrain commun entre les intérêts de la pratique et les intérêts des organismes de subvention. Il est très frustrant d'élaborer une recherche ancrée sur les besoins de la pratique qui n'est pas financée malgré l'enthousiasme et le travail acharné des chercheurs et des intervenants qui se sont impliqués. Ici, je ne trouve pas d'avantage à cette réalité.

### DÉFIS À RELEVER

- ♦ Développer une compréhension mutuelle de l'univers et des contraintes de la recherche et de l'intervention et trouver des compromis. Les questions de recherche sont déstabilisantes pour les intervenants et les questions des intervenants sont déstabilisantes pour les chercheurs. C'est un enrichissement majeur de chacun des milieux, cependant.
- ♦ Dégager les intervenants participants de leur travail pour éviter une surcharge et une démobilisation. Le bénévolat a ses limites.
- ♦ Accepter, comme chercheur, de vivre dans l'instabilité et trouver de nouveaux modes de fonctionnement qui permettent d'inclure cette dimension dans les modèles théoriques et dans l'intervention qui en découle.
- ♦ Intéresser des chercheurs universitaires à faire une démarche parfois coûteuse en temps (et en sécurité intérieure) pour développer des projets pertinents socialement. Quel enrichissement cependant cette démarche procure au chercheur qui a alors accès à une expertise d'intervenants que l'on ne trouve pas dans les livres !!!!!